

SYNOPSIS :

UMUGUDU, une famille rwandaise

Reportage photographique de

Yann CASTANIER

Rwanda - Décembre 2008

Quinze ans. Le génocide n'est plus dans nos esprits. Le centre de Kigali semble étrangement neuf et organisé. Derrière cette apparente reconstruction, le génocide rwandais a eu un effet bien plus pernicieux. Il a complètement détruit le lien social et en particulier la structure familiale.

Martin, Alice, Françoise, Jean Baptiste... n'ont plus de parents. Pour tenter de combler ce vide, pour apporter une solution, des veuves ont adoptés des orphelins, des couples ont pris en charge des enfants issus de viols et des familles d'enfants ont vu le jour.

Malgré ces liens de substitution, de la mère vers l'enfant, du frère vers la sœur, de l'être envers le groupe, une immense absence reste véritablement palpable. A midi, aucun adulte n'assiste au repas des orphelins. Cette sensation en creux est difficilement descriptible. Il manque au quotidien quelqu'un qui saurait être là et conseiller. Cuire convenablement l'« indodo* », monter solidement une étable traditionnelle pour protéger les chèvres de la pluie, répondre aux peurs d'un enfant le soir.

Au départ, « Umugudu » signifie agglomération. Par extension, il est aujourd'hui devenu le terme qui désigne les quartiers créés par l'Etat et les ONG pour accueillir les veuves et les orphelins de 1994.

Comme à Kamonyi, il s'agit parfois de véritables villages où se trouvent plus d'une centaine de jeunes entre 14 et 24 ans. Ils vivent chichement de quelques récoltes de café, de manioc et de canne à sucre, se marient entre rescapés et vont à l'église le dimanche. Grand nombre d'entre eux n'ont pas vu de psychologue en 15 ans. La seule manière de gérer une crise post-traumatique est alors d'enfermer l'adolescent dans une pièce jusqu'à épuisement.

Depuis quelques années, les évangélistes, adventistes, pentecôtistes, etc. ont fait leur apparition et comblent ce vide à leur façon...

* Plante issue des cultures vivrières. Elle est très souvent utilisée par ceux qui disposent de peu de moyens.